

Rapport Sauvé : l'évêque d'Oran s'interroge sur le « flagrant délit d'inhumanité de l' glise »

Dans l'éditorial de la revue de son diocèse d'Oran (Algérie), Mgr Jean-Paul Vesco revient sur le rapport de la Ciase. Il s'interroge douloureusement sur les raisons de la « faillite » de l' glise à prendre en charge les victimes de violences sexuelles en son sein.

- Juliette Paquier,
- le 15/10/2021   18:05
- Modifié le 15/10/2021 à 18:35



L' v que d'Oran reprend l'adjectif de « systémique » pour caractériser les violences sexuelles, en référence au terme employé par l'archevêque de Munich, le cardinal Reinhard Marx, dans sa lettre de démission refusée par le pape François. Guillaume POLI/CIRIC

« Qu'est-ce qui fait que n'avons pas pu nous identifier, au moins un peu, à ces victimes ? Comment a-t-on pu si communément et si longtemps penser que des caresses ou des attouchements sexuels 'ce n'est finalement pas si grave' quand ces gestes laissent un enfant en état de sidération et toute une vie en état d'implosion ? Pourquoi avons-nous d  attendre ce travail de la Ciase pour découvrir l'ampleur de crimes dont certains d'entre nous se sont directement ou indirectement rendus coupables et dont nous sommes tous collectivement responsables ? Pourquoi... ? »

Sur [le site](#) du diocèse d'Oran, l'évêque d'Oran, Mgr Jean-Paul Vesco, revient sur la publication du rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase) en commençant par une douloureuse suite d'interrogations.

Ces questions cruciales constituent à ses yeux « *la part la plus sombre du tableau* » dressé par la commission Sauvé, au-delà des « *chiffres qui donnent le vertige* ». « *La part sombre [du rapport], c'est le flagrant délit d'inhumanité de l'Église hiérarchique masculine dont je suis. La part sombre, c'est que nous savions et nous n'avons pas été touchés dans notre chair* », écrit-il.

→ À LIRE. [Rapport de la Ciase - "Le flagrant délit d'inhumanité de l'Église hiérarchique masculine dont je suis" dénonce Mgr Vesco](#) (cf note 1)

Depuis l'autre rive de la Méditerranée, le religieux dominicain rend hommage aux victimes qui ont eu « *l'incroyable courage de dire l'indicible* ». Et il s'interroge sur les « *causes théologiques et structurelles qui ont favorisé ce caractère 'systémique' des abus dans l'Église selon l'expression employée par le cardinal Marx, archevêque de Munich* ».

Hiérarchie « monarchique » et « masculine »

« *Nécessité de distinguer davantage la fonction sacramentelle des clercs et les fonctions de gouvernement dans l'Église* », mise en question de la « *connotation monarchique* » de l'organisation hiérarchique de l'Église, mais aussi de « *la figure du prêtre alter Christus dans tous les actes de sa vie* »... À la suite de la commission réunie par Jean-Marc Sauvé, l'évêque d'Oran s'interroge sur une théologie qui entoure les clercs « *d'un halo de sacralité* » en en faisant « *presque des êtres de droit divin* ».

→ À LIRE. [Tout comprendre au « rapport Sauvé » sur les abus sexuels dans l'Église](#)

« Une chance à ne pas laisser passer »

Il va plus loin en interrogeant même notre « *rapport à la vérité* », en particulier lorsque celle-ci « *déborde largement son cadre naturel qui est celui du dépôt de la foi* ». « *Trop de vérité tue la vérité en même temps qu'elle porte atteinte à l'altérité, au débat, à la différence, et donc aux conditions même d'une vérité humainement recherchée. S'attaquer à la racine des abus sexuels dans l'Église suppose de s'attaquer à tous les abus d'autorité, et donc aussi à l'abus de vérité* », souligne-t-il.

Mais « *ce constat d'une faillite et l'analyse de certaines de ses causes n'ont pas le dernier mot sur ce que l'Église porte de précieux et d'unique en ses vases d'argile* », écrit-il en conclusion de ce court texte, déjà abondamment partagé sur les réseaux sociaux. « *La chute de certains n'a pas le dernier mot sur la fidélité de tant et tant d'hommes à la figure prophétique du prêtre et du célibat consacré dont le cléricalisme tant dénoncé par le pape François est une pâle caricature* ».

Surtout, « *loin de se résoudre à une impasse, ce rapport est paradoxalement la convocation la plus impérieuse au synode sur la synodalité initié ce 17 octobre et dans lequel le pape François veut engager toute l'Église. C'est une chance à ne pas laisser passer !* »

Note 1

En octobre 2021, Mgr Jean-Paul Vesco, op, évêque d'Oran (Algérie) a publié une réflexion sur le rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase). Après avoir souligné que les « chiffres donnent le vertige », Mgr Vesco a déclaré que « le plus sombre du tableau n'est pas dans ces chiffres aussi terribles et révélateurs soient-ils » mais, a-t-il précisé, « le flagrant délit d'inhumanité de l'Église hiérarchique masculine dont je suis » et de s'interroger : « Qu'est-ce qui fait que n'avons pas pu nous identifier, au moins un peu, à ces victimes ? » « Pourquoi avons-nous dû attendre ce travail de la Ciase pour découvrir l'ampleur de crimes... dont nous sommes tous collectivement responsables ? » Puis l'évêque d'Oran a détaillé certaines recommandations du rapport, notamment « la nécessité de distinguer davantage la fonction sacramentelle des clercs et les fonctions de gouvernement dans l'Église », soulignant que « la vie religieuse masculine et féminine offre à cet égard un modèle d'autorité dans l'Église » en institutionnalisant « des contre-pouvoirs (constitutions, chapitres, conseils, mandats...) qui ne nuisent pas à l'autorité symbolique du supérieur ».

Mgr Vesco a pointé un deuxième travers évoqué par le rapport : « La figure du prêtre *alter Christus* dans tous les actes de sa vie », rappelant qu'en tant que baptisé « chacun de nous est appelé à se conformer au Christ ». Il a ensuite indiqué un trait « qui fait le lit des abus d'autorité, et les abus sexuels sont des abus d'autorité », il s'agit du « rapport à la vérité ». Pour lui, « trop de vérité tue la vérité en même temps qu'elle porte atteinte à l'altérité, au débat, à la différence », et donc aux conditions « d'une vérité humainement recherchée ». Ainsi, l'évêque d'Oran a déclaré que s'attaquer à la racine des abus sexuels dans l'Église « suppose de s'attaquer à tous les abus d'autorité, et donc aussi à l'abus de vérité ». Enfin Mgr Vesco a noté que loin de se résoudre à une impasse, ce rapport est « paradoxalement la convocation la plus impérieuse au synode sur la synodalité initié ce 17 octobre ». Il a insisté : « C'est une chance à ne pas laisser passer ! »